

vite les appuis que Dieu avait suscités à son Eglise, nous connaissons davantage nos devoirs et la brièveté du temps qui nous est dispensé pour les accomplir ; nous ferons sur nous-mêmes de plus sérieux retours, et nous nous hâterons de cultiver ces courtes années qui ont été commises à notre fidélité. Plus riches que nos prédécesseurs, nous possédons le fruit de leur travail, l'exemple de leurs vertus, et un siècle qui a mûri lui-même sous la lumière miséricordieuse des plus grands événements. Ferons-nous pourtant mieux et plus que nos pères ? Héritiers de Zorobabel qui releva les ruines du Temple, rebâtissons-nous, comme Néhémias, les murs et les tours de la sainte cité ? Dieu seul, qui lit au plus lointain des âges, Dieu le sait. Mais si cette gloire nous est refusée, si la truelle et l'épée tombent de nos mains avant d'avoir achevé l'enceinte de Jérusalem, puissions-nous du moins laisser aux enfants de la captivité une mémoire de nous qui les fortifie, un parfum qui s'élève de notre tombe, et qui porte à leur cœur, avec de bonnes nouvelles du passé, un présage heureux de l'avenir !

FIN.